

Lettre de Roger Allard à Jean Paulhan, 1936

Auteur : Allard, Roger (1885-1961)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Allard, Roger (1885-1961), Lettre de Roger Allard à Jean Paulhan, 1936, 1936.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12952>

Copier

Information sur la lettre

Date 1936

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[1936]

4 rue Guichard. Paris. V.

Monsieur Jean Paulhan
Rédacteur en chef
de la Nouvelle Revue Française

Mon cher Paulhan,

Vous savez combien d'admiration et d'amitié
intellectuelle j'ai pour Albert Thibaudet.
J'en ai le souvenir maintes fois dans un temps
où il n'était pas rare d'entendre à son propos
le mot de pédantisme. Je me flatte d'avoir
eu tout ce qu'il a écrit, ou peu s'en faut, et
toujours avec fruit.

Les sentiments que j'éprouve ~~en~~ l'égard
de sa mémoire et la conviction qu'il ne saurait
être remplacé ne sont certes pas des lettres, à
briguer sa succession.

C'est pourtant cet honneur que la
présente lettre a pour objet de ~~vous~~ demander
formellement à la direction de la NRF.

Sans beaucoup d'illusions sur le
sort de ma candidature - excusez ce,
par son de circonstance! - je vous saurais re-
montrer Paulhan de considérer qu'elle
est posée modestement, mais très sérieusement.

Merci de faire part, auprès de vous, de
mon meilleur souvenir et me croire
votre bien fidèlement dévoué
Ropraz